

Le Saint-Esprit, que fait-il pour nous ? (1)

La Bible enseigne clairement que le Saint-Esprit n'est pas une bénédiction qui est réservée pour une élite dans l'Église. Au contraire, l'Esprit est donné à chaque chrétien au début de sa vie chrétienne. Quand on écoute l'Évangile et que l'on y croit, quand on se repent de ses péchés, que l'on confesse sa foi en Christ, et qu'on est baptisé ou immergé dans l'eau pour recevoir le pardon des péchés, on reçoit en même temps ce don merveilleux qui est le Saint-Esprit lui-même. Mais il est naturel de se poser la question « Pourquoi ? » Qu'est-ce que l'Esprit Saint dans l'homme intérieur est censé faire pour le chrétien ?

Résumé de l'œuvre de l'Esprit : la sanctification

Il y a plusieurs aspects de notre salut, et le Père, le Fils et l'Esprit Saint y font, chacun d'entre eux, des contributions distinctives. La Première Épître de Pierre s'adresse à ceux « *qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ* » (1 Pi. 1.2). Dieu nous a choisis pour être son peuple selon sa prescience de nous « en Christ » (Éph. 1.4) : c'est-à-dire l'élection n'est pas inconditionnelle. Dans sa connaissance infinie, Dieu nous a vus d'avance comme des gens qui étaient « en Christ » et nous a choisis pour cette raison. Il avait deux buts dans cette élection : il nous a choisis pour une vie d'obéissance et pour la

purification par le sang du Christ. En plus, il nous a choisis pour mener notre vie dans la « sanctification de l'Esprit » : dans la sanctification qu'encourage l'Esprit et dont l'Esprit nous rend capables. Donc, en ce qui concerne notre salut, l'initiative vient toujours de Dieu le Père (il nous a connus d'avance et nous a choisis) ; l'expiation, la base de notre purification du péché, est l'œuvre du Christ (« l'aspersion du sang de Jésus-Christ ») ; la sanctification est l'œuvre spéciale de l'Esprit Saint.

Sanctifier (du mot *sanctus*, « saint », et *facere*, « faire ») signifie premièrement « consacrer » ou « mettre à part ». La sanctification pour le chrétien, c'est être consacré à Dieu pour lui appartenir et pour le reconnaître lui seul comme Dieu. Cette consécration a lieu quand on devient chrétien. On peut donc en parler comme un fait accompli (1 Cor. 1.2). Elle a lieu en même temps que la justification ou l'acquiescement (1 Cor. 6.11). La sanctification influence obligatoirement la vie morale. On devient comme ce à quoi l'on est consacré. La sanctification se réfère donc à un processus de croissance spirituelle qui fait refléter de plus en plus le caractère de Dieu lui-même. En guise de résumé, disons que la sanctification, c'est (1) être mis à part pour Dieu (un engagement que l'on prend lors de sa conversion) et (2) devenir comme Dieu dans son caractère (la croissance dans la justice, un processus de développement qui n'est

jamais achevé dans cette vie). Il est possible que dans un passage donné l'accent soit mis sur le premier ou le deuxième sens, mais ni l'un ni l'autre n'est jamais tout à fait absent. Si l'accent est mis sur le premier sens, il faut comprendre que le deuxième est là comme une obligation ; si l'accent est sur le deuxième sens, il faut comprendre que le premier en est la base ou la raison.

Les quatre prochaines sections de cette leçon développent l'idée que l'Esprit joue un rôle dans notre sanctification.

L'œuvre de l'Esprit : encouragement dans la sainteté

La présence de l'Esprit nous encourage à mener une vie sainte. Dans la première partie de 1 Corinthiens 6.18, Paul nous dit : « *Fuyez l'impudicité* », c'est-à-dire le péché sexuel. Pour nous convaincre de ne pas commettre ce genre de péché, il présente au verset 19 l'argument suivant : « *Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même ?* » Notez bien que l'idée de Paul n'est pas : Purifiez votre corps de ses péchés, et comme résultat vous recevrez le Saint-Esprit. Il dit plutôt ceci : Vous avez déjà le Saint-Esprit comme un don de Dieu. Puisque vous avez le Saint-Esprit, conservez votre corps pur.

Que signifie le fait que le Saint-Esprit est en moi ? Cela veut dire que mon corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint ; je ne dois pas donner mon corps à l'immoralité. Je ne dois pas me donner à la débauche, car le Saint-Esprit habite dans mon corps. Comprendre la présence de l'Esprit Saint, c'est être motivé de façon très puissante à la sainteté. C'est pour cette raison que dans l'Écri-

ture le Saint-Esprit est associé étroitement à notre sanctification – sa présence avec nous est un motif très fort pour vivre une vie sainte.

1 Thessaloniens 4.1-8 aussi souligne la relation entre la sanctification et l'Esprit. Nous apprenons ici que la sanctification est ce que Dieu veut dans son peuple : Paul dit au verset 3 : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification, c'est que vous vous absteniez de l'impudicité* » (c'est-à-dire du péché sexuel), et il ajoute au verset 7 : « *Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.* » Paul cite trois motivations pour la sainteté qu'il encourage :

1. La vie chrétienne est différente de celle des païens, qui ne connaissent pas Dieu.
2. L'immoralité excite la colère de Dieu.
3. Le Saint-Esprit est présent avec nous. Il dit au verset 8 : « *Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.* »

En plus de l'encouragement, une autre chose est nécessaire pour la vie de sainteté – la connaissance de la volonté de Dieu. « *Vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu... Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus* » (1 Thess. 4.1,2). L'Esprit en nous ne supprime pas le besoin de la connaissance. Que faire donc des déclarations de certains qui disent que « le croyant, réconcilié avec Dieu, n'a plus besoin de la Loi, car l'Esprit de Dieu est devenu le conducteur en lui, lui montrant la volonté de Dieu » ? Il est évident que ces affirmations sont démenties par ce que Paul écrit : « *Vous avez appris de nous comment*

vous devez vous conduire. » L'Esprit ne nous révèle pas directement le contenu de la volonté de Dieu. C'est de l'Écriture qu'il faut apprendre ce qui plaît et ce qui déplaît à Dieu, et cette connaissance est indispensable. Le chrétien, rempli de l'Esprit, a toujours besoin de la loi de Dieu pour lui apprendre le contenu de la volonté de Dieu.

L'œuvre de l'Esprit : la puissance dans la guerre contre le mal

L'Esprit nous donne de la puissance pour notre lutte contre le péché en nous. En Romains 6, 7 et 8, Paul répond à la question « *Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?* » (Rom. 6.1). Étant sauvés par la grâce, pouvons-nous faire tout ce que nous voulons ? Pouvons-nous dire « Bravo pour le salut par la grâce ! » et puis procéder à faire exactement ce qui nous plaira ? Paul dit en Romains 6 qu'un tel comportement serait contraire au sens de notre baptême. Dans le baptême nous mourons au péché et ressuscitons pour une nouvelle vie, une vie différente. Au chapitre 8 il poursuit : « *Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez* » (Rom. 8.12,13).

Il y a pour nous de l'aide dans la lutte contre le mal ; l'Esprit en nous pourvoit de la force efficace. Au verset 13 « faites mourir » est au temps présent : cela indique que ce n'est pas d'un seul coup que nous mettons à mort « les actions du corps », une fois pour toutes. Nous sommes engagés plutôt dans une lutte qui dure toute la vie. Si vous êtes en train de mettre à mort « les actions du corps », si vous persistez dans cette lutte avec l'aide de l'Esprit, vous vivrez.

Paul n'enseigne pas de cesser tous vos

propres efforts pour que Dieu agisse à votre place. L'Esprit ne remplace pas nos propres efforts. Par contre, ce n'est pas simplement par notre propre force que nous arrivons à la sainteté ; Dieu ne nous laisse pas à nous débrouiller tout seuls. « Par l'Esprit nous faisons mourir les actions du corps. » Il faut mettre l'accent et sur « par l'Esprit » et sur « nous ». L'aide de Dieu ne réduit le besoin de nos efforts ni ne diminue leur importance ; son aide est plutôt la raison pour nos efforts : « *Travaillez à votre salut* » dit Paul aux Philippiens. Et quel encouragement avons-nous à croire que nous pouvons le faire ? « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2.12,13).

L'œuvre de l'Esprit : aide dans la faiblesse

En Romains 8.26,27 nous apprenons que l'Esprit nous aide dans notre faiblesse. Nous lisons :

« De même aussi, l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. »

Un besoin précis avec lequel l'Esprit nous aide, c'est la prière. Nous reconnaissons avoir besoin de quelque chose, mais nous ne savons pas exactement de quoi il s'agit. À de tels moments, l'Esprit lui-même prie pour nous, et ce fait encourage et soutient le chrétien. La phrase « par des soupirs inexprimables » peut être interprétée de deux façons différentes. Le sens le plus probable est que l'Esprit s'est tellement identifié à nous et s'est tellement intéressé à ce qui nous touche qu'il « pousse des soupirs »

avec nous puisqu'il ressent si profondément nos problèmes. Une autre explication possible veut que l'Esprit intercède pour nous « à l'égard de nos soupirs ». C'est nous seuls qui poussons des soupirs, le sens desquels nous ne pouvons pas exprimer en paroles. Que l'on adopte la première interprétation ou la deuxième, le passage apporte une grande assurance de l'affection de Dieu pour nous.

L'œuvre de l'Esprit : puissance pour la vie

Le Nouveau Testament parle d'une puissance qui est à l'œuvre pour et dans le chrétien. « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Phil. 4.13). D'autres passages précisent que cette puissance est donnée par l'Esprit Saint. Pour les Éphésiens Paul fait cette prière : « *Qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur* » (Éph. 3.16). Le but de la puissance qui est donnée n'est pas de nous rendre capables de faire quelque chose d'extraordinaire, de sensationnel ou de bizarre, mais de vivre la vie telle qu'elle devrait être vécue. Paul prie pour les Colossiens afin qu'ils soient « *fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients* » (Col. 1.11). Quel est le but d'une telle puissance ? C'est de conduire à « la patience et la persévérance avec joie ». Paul termine le corps de son épître aux Romains par la prière que les bénédictions suivantes soient accordées à ses lecteurs :

« *Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !* » (Rom. 15.13)

L'Esprit veut produire en nous des qualités telles que la joie, la paix, la foi et

l'espérance. Ces attitudes normales et fondamentales du chrétien sont encouragées par « la puissance du Saint-Esprit ». Le souci du Saint-Esprit est d'encourager et de promouvoir dans la vie des hommes les qualités qui plaisent à Dieu et qui font que les hommes voient de la réalité, de la valeur et de la beauté dans le christianisme.

Le rôle de l'Esprit dans la compréhension de la Bible après la conversion

Supposons que nous avons obéi à l'Évangile et que nous sommes maintenant chrétiens. L'Esprit qui fait maintenant sa demeure en nous, est-ce qu'il nous aide à comprendre la Bible ? Disons d'abord que la Bible n'est pas un livre codé, dont les auteurs cherchaient à en cacher le vrai sens. Moïse dit au peuple d'Israël, par exemple :

« *La loi que je vous communique aujourd'hui n'est pas trop difficile à comprendre ni hors d'atteinte pour vous... Non, cette loi est tout près de vous, dans votre bouche et dans votre cœur, et vous pouvez la mettre en pratique.* » (Deut. 30.11,14, FC)

L'apôtre Paul n'adresse pas ses épîtres aux prêtres ou pasteurs ou professeurs, mais aux Églises et aux chrétiens en général. Il adresse sa Première Épître aux Corinthiens : « ... à l'Église de Dieu qui est à Corinthe... à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Cor. 1.2). Jésus a signalé que ses enseignements étaient plus facilement saisis par les gens ordinaires : « *Jésus déclara : Ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits* » (Matt. 11.25, FC). En effet, le désir sincère de connaître et faire la volonté de Dieu est

plus important que le niveau d'instruction (Jean 7.17).

Selon certains croyants, pourtant, même après qu'une personne est née de nouveau, elle sera incapable de comprendre les Écritures si elle n'a pas d'assistance surnaturelle. Quand un interlocuteur n'accepte pas leur interprétation d'un passage biblique, ils disent : « Le problème, c'est que tu essaies de le comprendre charnellement. C'est seulement par l'Esprit qu'on peut comprendre le vrai sens. »

Cette façon de penser est parfois appelée la doctrine de l'illumination. Elle maintient que l'Esprit de Dieu doit « illuminer » le chrétien, le rendre capable de comprendre le message ou lui expliquer en quelque sorte le sens des Écritures. (On ne pourrait demander : Si le Saint-Esprit n'a pas été à même de rendre les Écritures compréhensibles au premier tour – par le processus de la révélation – comment pourrions-nous être confiants qu'il sera capable de le faire au deuxième tour – par le processus de « l'illumination » ?) 1 Corinthiens 2.14,15 est souvent employé pour appuyer cette conception, mais ce passage parle, en fait, non pas de l'illumination mais de la révélation. Il dit :

« Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. »

Les partisans de la doctrine de l'illumination expliquent ces versets en affirmant que l'homme naturel, ou selon certaines versions, l'homme animal, serait l'homme qui n'a pas l'Esprit. L'homme spirituel serait celui qui a l'Esprit. En réalité, comme Paul parle

dans ce contexte de l'inspiration, on doit reconnaître que l'homme naturel est celui qui n'est pas inspiré ou qui n'a pas accès à la révélation donnée par l'Esprit. Il s'appuie sur la sagesse humaine, il ne connaît que ce que l'homme peut découvrir par ses sens physiques et par sa propre logique. L'homme spirituel serait celui qui était inspiré du Saint-Esprit et qui en recevait des révélations authentiques. Il s'agit des apôtres et des prophètes. (L'homme spirituel pourrait aussi être celui qui se laisse guider par les vraies révélations de Dieu au lieu de se référer à ce qui peut être connu naturellement, sans la Parole de Dieu.) L'homme spirituel n'est jugé par aucun homme, non pas en ce qui concerne ses actions (les actions de Pierre étaient une fois condamnables – Gal. 2), mais dans les révélations qu'il donne, puisque c'est la pensée du Seigneur qu'il révèle (ou qu'il suit, selon le cas).

L'homme par ses facultés naturelles, sans révélation, ne pouvait pas apprendre la volonté de Dieu ; mais afin qu'il la connaisse, l'Esprit de Dieu, qui connaît les choses de Dieu, fit savoir par les apôtres la volonté de Dieu, et ils la révélèrent au peuple. L'homme naturel est donc l'homme qui n'a jamais entendu la volonté de Dieu, car il n'a aucun moyen de la découvrir jusqu'à ce que ceux qui ont reçu la révélation la lui fassent connaître. Cela signifie plus ou moins la même chose que ce que Paul dit en 1 Corinthiens 1.21 : « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, dans la sagesse de Dieu il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. »

Certains aspects de l'œuvre du Christ, telle que sa mort sur la croix pour nos péchés, sont achevés, et il n'a pas besoin de les refaire ; d'autres aspects,

comme son rôle de médiateur en notre faveur auprès du Père, continuent. Par ailleurs, nous avons vu plusieurs aspects de l'œuvre de l'Esprit qui continuent dans toutes les générations, mais il a achevé le travail de révéler la vérité. La Bible, l'épée de l'Esprit, est là, et elle est bien adaptée aux besoins de tous, chrétiens comme non-chrétiens.

Conclusion

Qu'est-ce que l'Esprit Saint cherche à produire dans notre vie ? Paul le dit

clairement en Galates 5.22 : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Avons-nous, en tant que chrétiens, besoin de son influence dans notre vie ? Bien sûr que oui. Rendons donc gloire à notre Dieu plein de grâce de qu'il nous donne, lorsque nous obéissons à son Évangile, ce dont nous avons le plus besoin pour grandir en Christ et vivre fidèlement la vie chrétienne.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-30-7

-
1. [1 Pierre 1.2] En ce qui concerne notre salut, la contribution particulière du Saint-Esprit se rapporte...
 - a) à l'initiative prise pour nous sauver quand nous étions perdus.
 - b) au sacrifice qui est la base de notre purification.
 - c) à notre sanctification.
 2. Le mot « sanctification », se réfère...
 - a) au fait que l'on a été mis à part pour Dieu au moment de sa conversion.
 - b) au processus de croissance dans la sainteté qui continue tout au long de sa vie en Christ.
 - c) au fait qu'on a été mis à part pour Dieu ET aussi à la croissance spirituelle qui continue tout au long de sa vie en Christ.
 - d) au pardon des péchés.
 3. [1 Corinthiens 6.18,19] Le chrétien doit fuir le péché sexuel,...
 - a) afin que le Saint-Esprit puisse habiter en lui comme son temple.
 - b) parce que le Saint-Esprit habite déjà en lui comme son temple.
 - c) parce qu'il ne sait pas si le Saint-Esprit est en lui ou pas.
 - d) mais cette obligation n'a rien à voir avec la présence du Saint-Esprit.
 4. [1 Thessaloniens 4.1-8] Dieu, qui nous a donné son Saint-Esprit, veut notre sanctification. Il veut...
 - a) que nous nous abstenions de l'impudicité.
 - b) que nous soyons prospères et heureux.
 - c) que nous fassions des miracles.
 - d) que nous ressemblions aux gens du monde afin de les gagner.
 5. [1 Thessaloniens 4.1,2] Comment les chrétiens à Thessalonique avaient-ils appris comment se conduire pour plaire à Dieu ?
 - a) Le Saint-Esprit en eux leur révélait directement la volonté de Dieu.
 - b) Ils ont appris la volonté de Dieu grâce à l'enseignement des apôtres.
 - c) Ils ont continué à se conduire comme ils avaient fait avant leur conversion.
 6. [Romains 8.12,13] Dans la lutte contre le péché dans nos vies,...
 - a) nous devons compter sur notre propre force sans l'aide de Dieu.
 - b) nous vaincrons le mal d'un seul coup et une fois pour toutes.
 - c) nous devons persister à faire tous nos efforts pour être saints avec l'aide de l'Esprit.
 - d) il faut cesser nos efforts pour que Dieu agisse à notre place.

7. [Romains 8.26,27] Donnez un exemple de l'aide que l'Esprit nous donne dans notre faiblesse.
- a) Il nous « chuchote à l'oreille » pour nous guider dans chaque décision.
 - b) Il nous permet de ne pas nous tromper quand nous voulons interpréter la Bible.
 - c) Il fait que nous ne sommes plus tentés par le mal.
 - d) Il intercède pour nous, car nous ne savons pas toujours ce qu'il convient de demander dans nos prières.
8. [Éphésiens 3.16; Colossiens 1.11; Romains 15.13] La puissance du Saint-Esprit est à l'œuvre dans le chrétien pour faire développer en lui...
- a) la persévérance et la patience.
 - b) la joie et la paix.
 - c) la foi et l'espérance.
 - d) Toutes ces qualités
9. La Bible fut écrite à l'intention...
- a) des prêtres, des pasteurs et des professeurs seulement.
 - b) de tous les chrétiens.
 - c) de ceux qui auraient l'assistance surnaturelle de l'Esprit pour la comprendre.
 - d) des Juifs seulement.
10. La doctrine de l'illumination, qui n'est pas enseignée par la Bible, prétend...
- a) que le Saint-Esprit doit intervenir spécialement pour rendre une personne capable de comprendre la Bible.
 - b) que l'Esprit a guidé ceux qui ont écrit la Bible pour qu'ils écrivent uniquement ce que Dieu voulait.
 - c) que l'homme est totalement mauvais ou dépravé depuis le péché dans le jardin d'Éden.
 - d) que, sans révélation (la Parole de Dieu), l'homme ne peut pas connaître la volonté de Dieu et la voie du salut.

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :
